

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

d'après
Sophocle
adaptation
et mise en scène
Lucie Berelowitsch

6 > 13 déc 2018

athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

dossier de presse

antigone



Ministère de la Culture

Culture

CONCERT

CLASSIC

com

un événement

tejerama

ANOUS PARIS

TRANSFUGE

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
note d'intention	p. 4
entretien avec Lucie Berelowitsch	p. 6
biographies	p. 8
la saison 2018-2019 de l'Athénée	p. 12

informations pratiques

du 6 au 13 décembre 2018

grande salle

7 représentations

jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 décembre à 20h | dimanche 9 décembre à 16h | mardi 11 décembre à 19h | mercredi 12 et jeudi 13 décembre à 20h

tarifs : de 14 à 36 €

- plein tarif : de 28 à 36 €

- demi-tarif : de 14 à 18 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

dialogues

À l'issue de la représentation, l'équipe du spectacle échangera avec le public au foyer-bar.

mardi 11 décembre 2018 | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Anne Gueudré**

anne.gueudre@gmail.com | 06 60 51 03 82

Antigone

d'après Sophocle

adaptation et mise en scène **Lucie Berelowitsch**

6 > 13 décembre 2018

grande salle | durée 1h30

spectacle surtitré en français

avec

Antigone	Ruslana Khazipova
Tirésias	Thibault Lacroix
Créon	Roman Yasinovskiy
Ismène	Diana Rudychenko
Hémon	Anatoli Marempolsky
Le Chœur	Les Dakh Daughters : Natalka Halanevych, Tetyana Hawrylyuk, Solomiia Melnyk, Anna Nikitina, Natalia Zozul
Polynice et un garde	Nikita Skomorokhov
Le garde	Igor Gnezdilvov
Un autre garde	Alexei Nujni

musique et collaboration artistique Sylvain Jacques | scénographie Jean-Baptiste Bellon | costumes Magali Murbach | lumière François Fauvel | composition musicale Les Dakh Daughters et Vlad Troitskyi | traduction ukrainienne et russe Dmytro Tchystiak, Natalia Zozul et l'équipe artistique | traduction française Lucie Berelowitsch avec l'aide de Marina Voznyuk | assistanat à la mise en scène Julien Colardelle

Le texte est publié aux éditions de L'avant-scène théâtre (n°1395) – janvier 2016.

Décor construit par les Ateliers de la Comédie de Caen – CDN de Normandie

production : Les 3 Sentiers | coproduction : La Comédie de Caen – Centre dramatique national de Normandie, Le Théâtre de l'Union – Centre dramatique national du Limousin, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée pour la diversité linguistique, Le Dakh Théâtre et Diya (Ukraine) | avec le soutien de la DRAC Normandie, la région Normandie, du Conseil départemental de la Manche et du Conseil départemental du Val-de-Marne, de l'ODIA Normandie / Office de diffusion et d'information artistique de Normandie, de l'Onda – Office national de diffusion artistique, de l'Institut français et de l'Ambassade de France d'Ukraine, de l'Institut français d'Ukraine et de la Spedidam, l'Adami et la ville de Cherbourg-Octeville

note d'intention



© A.Keil

CE PROJET est né de ma venue en Ukraine en avril 2014.

Ma rencontre avec les Dakh Daughters – un groupe "cabaret-punk" d'ukrainiennes à la fois musiciennes et comédiennes –, mélangée à mes premières sensations de Kiev, m'a guidée à la décision de créer un projet artistique avec l'Ukraine. Quelques mois après la révolution de Maïdan, Kiev incarnait la complexité : il restait les barricades faites à partir de bidons, de pneus, et tout ce qui avait été détruit, brûlé. En même temps il faisait beau, les passants se promenaient, et tous ces événements semblaient déjà pris dans l'histoire, dans le passé. La ville portait en elle la question que faire avec sa mémoire, comment honorer les morts, comment reconstruire à partir des cendres, comment "réapprendre à vivre".

LA PIÈCE se situe dans un entre-deux guerres.

Elle commence par la nouvelle (prématurée) de la victoire de Thèbes, et se termine sur le pressentiment de la reprise de la guerre. C'est un moment d'un entre-deux, de suspension, de fragilité. Et si fête il y a, pour fêter la victoire, c'est "Un festin pendant la peste" selon le titre de la pièce de Pouchkine (en écho à *The City of the plague* de John Wilson) : comme peuvent l'être les fêtes des victoires au cours des dernières années, suivies par des guerres civiles ou des guerres tout court. Si, comme le déclarait le pape François, nous assistions à une 3^e guerre mondiale en morceaux, nous retrouvons dans Antigone ce que nous affrontons aujourd'hui : le climat de sociétés hésitantes, perdues entre un modèle sociétal qui a fait son temps et un monde en devenir encore à inventer, le thème de la révolte autant que celui de la justice, de la légitimité

et du compromis. Nous travaillons sur l'*Antigone* de Sophocle, et l'*Antigone* de Brecht nous a inspiré. Le travail entre ces deux textes s'est enrichi d'une réécriture au plateau, en discussion avec les comédiens, discussion portée sur ce que la pièce et ses thématiques leur évoquent maintenant. Notre lecture porte sur les "hors champs" : quittant la trame habituelle de ce qui nous est donné à lire dans la pièce, pour nous intéresser à ce sans quoi la trame perdrait son épaisseur. Antigone est une Antigone en négatif, une Antigone du "hors champ", là même où se fabrique l'histoire.

LA FAMILLE

Antigone vient de la famille des Labdacides, une famille tissée de liens incestueux, qui n'appréhende l'autre que comme étranger, meurtrier, fauteur de troubles et de guerres. Au début de la pièce, elle revient du voyage qu'elle a fait avec son père, afin de l'enterrer. Antigone, répare la perte des siens en créant son propre monde imaginaire, elle met fin à la malédiction familiale en mettant fin à la famille. Lacan dit qu'elle se situe dans "L'entre deux morts". L'histoire d'Œdipe et de Jocaste est présente dans la pièce sans être pour autant jamais formulée. Le mythe tragique d'Antigone interroge notre rapport à la loi, à la famille, à notre identité, et éclaire de toute son épaisseur les nouvelles figures des jeunes qui prennent le chemin de la révolte.

LE CHOEUR

Nietzsche dans *La Naissance de la tragédie* évoque le chœur tragique comme le seul voyant, un miroir que l'homme dionysiaque, désirant la vérité et la nature dans toutes leurs forces, se tend à lui-même. J'ai proposé aux Dakh Daughters, collectif de femmes comédiennes et musiciennes engagées, et représentant l'Ukraine d'aujourd'hui, de tenir le rôle du chœur et celui d'Antigone. Chaque intervention du chœur est réécrite avec elles, elles composent des musiques originales : nous travaillons sur la langue ukrainienne, son rythme, son énergie propre et adaptions le contenu du texte. Thibault Lacroix compose le personnage de Tirésias, le devin parlant une langue "étrangère", il joue en français, russe et ukrainien. Le texte sera surtitré en français, et un travail de typographie permettra au public de comprendre lorsqu'il s'agira de la langue russe ou de la langue ukrainienne.

Lucie Berelowitsch

entretien

Jean-Pierre Thibaudat. Quels sont vos liens avec la Russie ?

Lucie Berelowitsch. Je viens d'une famille russe. J'ai fait mes études de théâtre au GITIS, le conservatoire de Moscou et je suis revenue en France à l'âge de vingt ans. J'ai débuté comme actrice avant de passer à la mise en scène. Cela s'est fait progressivement. Le metteur en scène Philippe Arlaud montait au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg *La Traviata* dirigée par Valery Gergiev, et il cherchait une assistante pouvant parler russe et lire la musique. On nous a présentés, et je suis partie avec lui à Saint-Pétersbourg. Je me suis sentie extrêmement heureuse dans la salle à regarder les chanteurs, à parler avec le metteur en scène, à travailler en amont, beaucoup plus à ma place que sur un plateau. Puis des amis musiciens qui montaient *L'Histoire du soldat* de Stravinski et Ramuz m'ont demandé de les diriger. Thibault Lacroix, qui sortait du conservatoire de Paris, nous a rejoints. On a fait une maquette à la MC93 de Bobigny, suite à laquelle Thibault et moi avons créé notre compagnie, et j'ai commencé à faire de la mise en scène.

J-P T. Et vous avez mis en scène plusieurs pièces russes.

L B. Cela n'a pas été un choix conscient, plutôt une suite de hasards. J'ai découvert *Morphine* de Mikhaïl Boulgakov, que j'ai monté, et puis *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva qui m'a bouleversée. Tsvetaïeva l'a d'abord écrit en français lors de son immigration en France et lorsqu'elle est retournée en Russie, elle l'a réécrit en russe. Une même histoire et deux textes diamétralement opposés. J'ai proposé à Vladimir Pankov, qui était avec moi au Conservatoire de Moscou, une comédie en scène de ce texte dans les deux langues où tout serait double : des comédiens français, des comédiens russes, un metteur en scène français, un metteur en scène russe, des répétitions en France, des répétitions en Russie... Je cherchais un directeur de théâtre suffisamment fou pour rentrer dans l'aventure avec moi. Mona Guichard, directrice de la Scène nationale de Cherbourg, m'a dit "OK, on y va".

C'était une expérience incroyable qui parlait de la Russie, du déchirement. On a travaillé sur la langue de telle sorte que le public français comprenait le texte français et entendait le texte russe comme une musique, et inversement quand on a joué en Russie. Ensuite à Cherbourg j'ai monté *Juillet*, la pièce d'un auteur contemporain russe, Ivan Viripaev.

J-P T. Et aujourd'hui, après un détour par Victor Hugo (*Lucrece Borgia* avec Marina Hands), vous revenez vers l'Est, en passant par la Grèce.

L B. Je me suis un peu éloignée de la Russie pendant plusieurs années, mais l'an dernier je suis revenue à Saint-Pétersbourg diriger un laboratoire autour de *L'Idiot*. Et en avril 2015, on m'a proposé de venir à un voyage organisé à Kiev avec différents directeurs de théâtres. C'était quelques mois après Maidan, il y avait encore les barricades, le bâtiment brûlé, les tentes où l'on continuait de vivre, et en même temps la vie reprenait ses droits. Le dimanche, les gens venaient avec leurs poussettes se promener au milieu des décombres. Il y avait partout des petits autels dressés à la mémoire de ceux qui étaient morts, des fleurs, des photos... Je me suis demandée comment on honore ses morts, comment on se reconstruit après, quelle place on laisse à la

mémoire et quelle place on laisse à la vie qui va reprendre. Je me posais toutes ces questions quand on m'a proposé de faire une mise en scène à Kiev. Prendre un texte contemporain ukrainien et parler directement de la situation aurait été présomptueux, en même temps je ne me voyais pas faire une pièce qui ne parlait pas de ça. Alors j'ai relu *Antigone*, celle de Sophocle, puis celle de Brecht. Des pièces où résonnent fortement des questions comme : qu'est-ce que c'est qu'une guerre fraternelle ? Qu'est-ce qu'on fait avec ses morts ? Si on détruit tout, qu'est-ce qu'on reconstruit derrière ? *Antigone* en Ukraine a énormément de sens et la pièce permet de parler de ce qui s'y passe de façon universelle.

Parallèlement, j'ai rencontré les Dakh Daughters, un groupe de filles qui font partie de la seule troupe de théâtre indépendante ukrainienne, à la fois actrices, chanteuses et musiciennes qui allaient souvent sur Maïdan, des *Antigone* de la nouvelle Ukraine. Une nouvelle génération de femmes ukrainiennes qui respectent leurs traditions, leur folklore, leur culture, qui ont envie de valoriser cela, et qui, d'un autre côté, sont complètement modernes, européennes. Je leur ai proposé de travailler avec moi pour composer le chœur et pour jouer le rôle d'*Antigone*.

J'ai ensuite travaillé avec des acteurs ukrainiens pour adapter le texte. Je suis partie du français, à partir de Sophocle, puis on a retravaillé sur un texte russo-ukrainien. Je me suis rendue compte que le rapport à la langue passe presque de manière inconsciente entre l'ukrainien, une langue familiale que l'on parle dans la cuisine avec sa mère et son père, et le russe, une langue plus sociale, de la Cité, des rencontres officielles. Comme le passage de l'intime à la Cité est une des problématiques d'*Antigone*, j'ai trouvé cela intéressant de travailler sur cette question-là : les passages plus intimes sont donc en ukrainien, et dès que l'ambiance devient plus officielle, on passe au russe. Le personnage d'*Antigone* se situant sur cette frontière entre le russe et l'ukrainien.

Entretien réalisé pour le journal de la Comédie de Caen – CDN de Normandie

biographies

Lucie Berelowitsch – mise en scène

Lucie Berelowitsch fait partie du collectif d'artistes de la Comédie de Caen – CDN de Normandie, est artiste coopératrice au Théâtre de l'Union – CDN de Limoges, et est artiste de passage au Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville, depuis 2007.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'École du Théâtre national de Chaillot, elle a travaillé en tant que comédienne, puis en tant qu'assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers.

Elle a mis en scène *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz, *Morphine* de Boulgakov, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov, ainsi que des comédiens et musiciens russes et français ; *Juillet* de Ivan Viripaev, création en France du texte, *Kurtlandes* (solo avec ou sans guitare) dans le cadre du festival de danse Artdanthé, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, *Un soir chez Victor H.* inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey, *Portrait Pasolini* avec Thibault Lacroix dans le cadre des commandes de portraits d'artistes de La Comédie de Caen – CDN de Normandie, et *Le Livre de Dina*, adaptation du roman norvégien d'Herborg Wassmo.

Elle a été membre du Lincoln Center, Director's Lab à New York, et a participé à Saint-Pétersbourg au BDT à un travail sur *L'Idiot* de Dostoïevski.

Elle travaille avec la compagnie sur de nombreux projets pédagogiques, ateliers avec amateurs et en maisons d'arrêt, intervention en écoles de théâtre. En 2015, dans le cadre d'un partenariat entre Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-Octeville et le SPIP de La Manche, elle donne un atelier de pratique théâtrale pour personnes placées sous-main de justice et amateurs, qui donnera le spectacle *Il nous restera ça* représenté au Trident.

Elle vient d'être nommée à la tête du CDN de Vire dont elle prendra la direction à partir du 1^{er} janvier 2019.

Sylvain Jacques – musique

Comme comédien, il travaille tout d'abord avec Patrice Chéreau au cinéma pour *Ceux qui m'aiment prendront le train* et *Son frère*. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine, mis en scène par Luc Bondy. Il joue ensuite avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas et Martine Dugowson. Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999.

Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, (*Täter* en 1999, *Macbeth* en 2002, *Cyrano de Bergerac* en 2006, *L'Amour de Phèdre*, *Breaking the waves*, *Liliom*), ainsi qu'avec Thierry de Peretti (*Richard II* au Théâtre de la Ville, *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet* et *Valparaiso* au Théâtre de la Bastille, *Le Mystère de la rue Rousselet* au Vieux-Colombier, *Les Larmes amères* de Petra Von Kant au Théâtre de l'Œuvre), Michèle Foucher, Michael Serre (*L'Impasse*, *I am what I am* à la Ferme du Buisson) et Renate Jett (avec laquelle il a créé entre autres *Quartett*, *Les Bacchantes*, pour le festival d'Athènes).

Il travaille depuis 2009 avec Lucie Berelowitsch (*Juillet*, création en France du texte d'Ivan Viripaev, *Lucrece Borgia*, *Un soir chez Victor H...*)

En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, sur la Biennale internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, puis sur la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin.

Jean-Baptiste Bellon – scénographie

Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il a travaillé avec Danièle Bré, Pierre Maillat, Léopold Von Verschuer et Louis Dieuzayde en étudiant simultanément les arts plastiques. En 2008, il sort diplômé scénographe-costumier de l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg où il a reçu les enseignements, entre autres, de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau, Didier Payen et Richard Brunel. Entre 2009 et 2014, il signe notamment la scénographie de *Et les poissons partirent combattre les hommes* de Angelica Liddell pour le T.O.C. Théâtre de l'Odéon (Paris) ; on retrouve également son travail dans *S.C.U.M.* de Valérie Solanas mise en scène Mirabelle Rousseau au Festival d'Avignon. Il poursuit avec la scénographie de *Iris* de J.-P. Manchette mise en scène Mirabelle Rousseau et le T.O.C. au Nouveau Théâtre de Montreuil. Récemment, on a pu voir son travail dans le spectacle de Laurent Vacher *En attendant Godot* créé au Théâtre de Poche de Genève et au Théâtre Jean Arp de Clamart en janvier 2015. Il travaille actuellement sur *Faust/Benjamin* de Sylvain Creuzevault et *Combat de nègres et de chiens* de Bernard-Marie Koltès mise en scène de Laurent Vacher.

Magali Murbach – costumes

En parallèle d'un cursus universitaire en Lettres Classiques, à l'issue duquel elle rédige un mémoire sur l'exploitation symbolique de l'espace chez les tragiques grecs, Magali Murbach se tourne vers l'exploration vivante de la poésie, plus particulièrement dans son expression théâtrale. Diplômée de l'école du Théâtre national de Strasbourg en 2004 (Groupe 34) en section scénographie et costumes, elle se forme auprès de Daniel Jeanneteau, Stéphane Braunschweig, Gildas Milin. Elle travaille comme scénographe et costumière auprès de Jean-Pierre Baro, Gildas Milin, Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, Collectif I Am A Bird Now, Séverine Astel, Celie Pauthe, le collectif F71, Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Michal Sieczkowski, Nicolas Otton, Malik Rumeau. En mars 2015, elle accompagne Lucie Berelowitsch à Kiev, comme costumière, sur le projet franco-ukrainien *Antigone*, avec les Dakh Daughters.

Ruslana Khazipova – Antigone

Entre 2003 et 2007, elle étudie à l'université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Karpenko-Karyy (Kiev), faculté d'art théâtral. Elle y est élève de Vlad Troitskiy, le fondateur et directeur du Théâtre Dakh. Depuis 2003, elle a joué avec le Théâtre Dakh dans plus de vingt pièces et performances. Elle étudie et joue dans les spectacles de Volodymyr Ogloblin, considéré comme une légende du théâtre réaliste. Elle apprend de Klim, directeur ukrainien et dramaturge célèbre en Russie, étudiant d'Efros et de Vasil'ev, l'articulation, le chant et le jeu. En 2007, elle participe avec Vlad Troitskiy à l'invention et au lancement du Festival interdisciplinaire Gogolfest. Elle est responsable pendant deux ans du programme visuel. À partir de 2007, elle joue avec l'orchestre de musique ukrainienne Perkalaba. Depuis 2012, elle joue avec les Dakh Daughters en Ukraine, en France, en Russie et dans de nombreux pays. Elle participe à des coproductions avec le théâtre Akhe de Saint-Pétersbourg, avec le compositeur Patric Fradé, l'homme de théâtre Stéphane Ricordel et le groupe ukrainien Hamermany Znyschuut' Virusy, le groupe Perkalaba et conduit des projets avec les designers ukrainiens Polina Veler et Maryna Rybalko.

Thibault Lacroix – Tirésias

Après une formation de gymnaste professionnel, il entre à l'École de Chaillot puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a joué au théâtre avec Claude Aaufaure, Jean-Christian Grinevald, Jacques Weber, Hans Peter Cloos, Paul Desveaux, Abbès Zahmani, Olivier Balazuc, Thierry Bédard, Les Chiens de Navarre, Jean-François Auguste. Aimant la

virulence du travail de Vincent Macaigne, il l'accompagne depuis plusieurs années. Au cinéma, il a tourné avec Jacques Baratier, Marie-France Pisier, Vincent Macaigne, Elie Wajeman, Louis Garrel et dans *Personal Shopper* d'Olivier Assayas. Cofondateur des 3 Sentiers avec Lucie Berelowitsch, il a joué dans *L'Histoire du soldat*, *Verlaine*, *Le Gars*, *Un soir chez Victor H.*, *Lucrece Borgia*, et a co-mis en scène avec Erwan Daouphars le spectacle *Van Gogh ou le Suicidé de la société* d'Antonin Artaud, où il est seul en scène. En 2015, il joue dans *Portrait Pasolini* mis en scène par Lucie Berelowitsch, dans le cadre des portraits d'artistes produits par La Comédie de Caen – CDN de Normandie.

Roman Yasinovskiy – Créon

De 1997 à 2002, il se forme à l'université de musique de Ternopil en tant que chef d'orchestre. En 2003, il entre à l'université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Karpenko-Karyy (Kiev). Il y a pour professeurs Klim et Vlad Troitskiy. La même année, il intègre le Théâtre Dakh et participe à la plupart de ses pièces et projets théâtraux. De 2007 à 2012, il travaille au Festival interdisciplinaire Gogolfest en tant que directeur du département de logistique. Depuis 2012, il travaille aussi en tant que producteur pour le cinéma et la télévision.

Diana Rudychenko – Ismène

Née en Hongrie dans une famille de musiciens, elle fait ses études à l'université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Karpenko-Karyy (Kiev). En parallèle elle travaille au Théâtre Dakh où elle joue dans plus d'une dizaine de pièces, et décroche des rôles dans plusieurs films notamment de Vyacheslav Kristophovych et Oleg Phylipenko.

En 2013, elle obtient son master en réalisation, production et scénario à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Aujourd'hui, elle vit et travaille en France, et a tourné dans des films de Catherine Breillat, Jérôme Navarro, José Alcalá, Éric Atlan etc. Elle réalise également des courts-métrages (son dernier, *Yushka*, est en compétition nationale au Festival de Clermont-Ferrand) et prépare un long-métrage.

Anatolii Marempolskyi – Hémon

Il travaille au Kiev Academic Molody Theatre depuis 2013. Formé à l'université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Karpenko-Karyy (Kiev), il joue au théâtre des pièces classiques de Tchekhov et Shakespeare et des rôles récurrents à la télévision. Il parle plusieurs langues, dont l'anglais et le russe, et pratique divers instruments de musique comme la bandura (instrument à cordes ukrainien) ou la guitare.

Les Dakh Daughters – Le Chœur

Natalka Halanevych, Tetyana Hawrylyuk, Solomiia Melnyk, Anna Nikitina, Natalia Zozul
Les Dakh Daughters ont créé avec Vlad Troitskiy un Cabaret apocalyptique avec des textes de Losip Brodski, Charles Bukowski, William Shakespeare, Taras Shevchenko, Alexandre Vendenski... Ce spectacle est composé de chansons et d'histoires intemporelles venues des lointaines régions des Carpates. Avec puissance et humanité, les Dakh Daughters expriment le besoin de liberté de ces citoyens nés dans des mondes en mutation et la nécessité de révolte les conduit à mener des actions pour lutter contre l'amertume et la résignation.

Nikita Skomorokhov – Polynice et Un garde

Après des études d'acteur-marionnettiste au conservatoire de théâtre de Kharkov en 2008, il déménage à Kiev et entre à l'université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Karpenko-

Karyy (Kiev), où il suit des études de réalisation. La même année, il commence à travailler en tant que réalisateur pour la publicité et la télévision. Il joue dans de nombreux théâtres de Kiev et en 2014, rejoint le spectacle *La Maison des chiens* du Théâtre Dakh dont il est depuis membre permanent.

Igor Gnezdilvov – Le garde

Il étudie l'art dramatique et le cinéma à l'université de Kiev avant d'être directeur sur d'importantes chaînes de télévision ukrainiennes, créant un spectacle de variété ainsi que des émissions de caméras cachées. Il est également présentateur de spectacles humoristiques dont il écrit les scénarios. Il écrit également des scénarios de films, et travaille comme comédien dans de nombreux pays. Il a notamment tourné dans *The Second Front* (Dmitriy Fiks, États-Unis, 2004), *Little Dancer* (George Jecel, États-Unis, 2009), *Water Lilies in Bloom* (Emil Stang Lund, Norvège, 2010), *Syberiada Polska* (Janusz Zaorski, Pologne, 2012) et *The Way Back*, aux côtés de Colin Farrel, Ed Harris, Jim Sturgess et Saoirse Ronan (Peter Weir, États-Unis, film nommé pour les Oscars 2011).

Alexeï Nujnii – Un autre garde

De formation initiale médicale, il travaille d'abord en tant que scénographe avant de rejoindre Vlad et Klim Troitskyi à Odessa. Il s'installe à Kiev où il devient artiste et producteur pour le Théâtre Dakh, participe à une vingtaine de créations et à des tournées en Hongrie, Pologne, Russie, Norvège et France. Il joue dans plusieurs spectacles et participe à l'écriture et à la production de scénarios, à des projets sociaux artistiques, cinématographiques et théâtraux. Il est comédien et régisseur de plateau pour l'*Antigone* de Lucie Berelowitsch.

toute la saison 18.19 sur
athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

- **festival purcell**
didon et énée
opéra de Henry Purcell
Johannes Pramsohler
Benôit Bénichou
Catherine Kollen
Ensemble Diderot
25 > 30 sept 2018
king arthur
opéra de Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
3 > 7 oct 2018
queen mary
opéra imaginaire
d'après Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
10 > 13 oct 2018
- **apocalypse de jean**
concert
musique
de Pierre Henry
lun 15 oct 2018
- **léger au front**
performance théâtrale
d'après Fernand Léger
Patrice Alexandre
Jacques Gamblin
David Chaillou
Olivier Balazuc
dim 21 oct 2018
- **ivanov**
Anton Tchekhov
Christian Benedetti
7 nov > 1^{er} déc 2018
- **antigone**
d'après Sophocle
Lucie Berelowitsch
les Dakh Daughters
6 > 13 déc 2018
- **azor**
comédie musicale
de Gaston Gabaroche
Emmanuel Bex
Stéphan Druet
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick
20 déc 2018 > 13 janv 2019
- **amadigi**
opéra de Haendel
Jérôme Correas
Bernard Levy
Les Paladins
25 > 30 janv 2019
- **sei personaggi
in cerca d'autore**
Luigi Pirandello
Luca De Fusco
7 > 10 fév 2019
- **vous qui savez
ce qu'est l'amour**
théâtre lyrique d'après
Les Noces de Figaro
de Mozart
Romie Estèves
Jérémy Peret
Benjamin Prins
15 > 23 fév 2019
- **festival le balcon**
jakob lenz opéra
de Wolfgang Rihm
Nieto
les vendredis
15, 22, 29 mars 2019
soirée de la saint-patrick
sam 16 mars 2019
soirée mystique
sam 23 mars 2019
soirée des enfants
sam 30 mars 2019
les films du balcon
> dracula
dim 17 mars 2019
> la métamorphose
dim 24 mars 2019
- **into the little hill**
conte lyrique
de George Benjamin
Martin Crimp
Alphonse Cemin
Jacques Osinski
Ensemble Carabanchel
11 > 20 avril 2019
- **the importance
of being earnest**
opéra comique
de Gerald Barry
d'après Oscar Wilde
Jérôme Kuhn
Julien Chavaz
Orchestre de chambre
fribourgeois
16 > 24 mai 2019
- **le testament
de la tante caroline**
opérette
d'Albert Roussel
Dylan Corlay
Pascal Neyron
Orchestre des
Frivolités Parisiennes
6 > 13 juin 2019
- **les lundis musicaux**
récitals piano/voix
Alphonse Cemin
programmation à venir